

Les grandes orientations de mes travaux de recherche

J'ai entamé ma carrière d'enseignant de français en 2003, à l'école Jaanimmarik de Kuujuaq. Ce séjour de presque quatre ans dans une communauté inuite a été mon premier contact réel avec un des peuples autochtones du Canada. En me permettant de dépasser les stéréotypes et les préjugés à l'égard des réalités autochtones, le quotidien inuit a marqué le regard que je porte sur les relations entre la société nationale et les premiers occupants des Amériques.

Cette expérience d'enseignement m'a mené à m'intéresser aux littératures autochtones. En 2008, j'ai déposé un mémoire de maîtrise à l'Université de Sherbrooke qui portait sur la réception critique du corpus littéraire autochtone de langue française. En 2015, toujours à l'Université de Sherbrooke, j'ai soutenu une thèse, intitulée *Le territoire dans les veines : une étude de la poésie amérindienne francophone publiée au Québec (1985-2014)*, qui propose une réflexion sur le territoire américain à partir de la perspective d'écrivains autochtones de langue française.

Dans cet essai littéraire, je soutiens entre autres que la notion du « Nouveau Monde » est une idée que l'Europe a imposée aux Amériques pendant la colonisation. Aujourd'hui, elle est devenue incontournable pour quiconque entend réfléchir à l'américanité. Pourtant, elle masque la durée véritable du territoire américain et nie l'histoire et la culture des nations qui l'occupent depuis des millénaires. Cette notion appauvrit donc notre rapport aux Amériques et notre façon de concevoir le développement des sociétés du continent. Les littératures autochtones sont une invitation à revoir notre rapport au territoire américain et d'initier un dialogue durable entre les communautés qui aujourd'hui se le partagent. Une version remaniée de la thèse sera publiée à l'automne 2017 chez Mémoire d'encrier.

Mes activités de recherche m'ont également permis de faire partie, pendant trois ans, de l'équipe d'enseignants de l'Institution Kiuna, un établissement d'études collégiales pour les Premières Nations fondé en 2011 dans la communauté abénaquise d'Odanak. En tant que membre de la première équipe d'enseignants, j'ai travaillé à la mise sur pieds de la séquence des cours de français au collégial à partir d'un corpus littéraire autochtone. J'ai alors pu développer un réseau de contact dans le milieu littéraire autochtone et dans l'univers de l'éducation en milieu autochtone.

Ces expériences d'enseignement et de recherche sont aujourd'hui les fondements de mon travail. Je suis chercheur associé au Groupe de recherche sur l'écriture nord-côtière (GRENOC). Je collabore régulièrement à la publication de ce groupe de recherche, la revue *Littoral*, en écrivant des articles sur le développement de la littérature innue.

Je suis également membre du Collectif de recherche pour la continuité des apprentissages en lecture et en écriture (CLÉ) de l'Université de Sherbrooke. Dans le cadre de mes travaux en lien avec ce collectif, je collabore avec Olivier Dezutter (Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke) et Naomi Fontaine (écrivaine et enseignante de français) sur un projet d'anthologie scolaire mettant en valeur les littératures autochtones et destiné aux élèves du secondaire et du collégial, tant dans le réseau scolaire québécois qu'autochtone.